



DIOCESE DE KOUDOUGOU

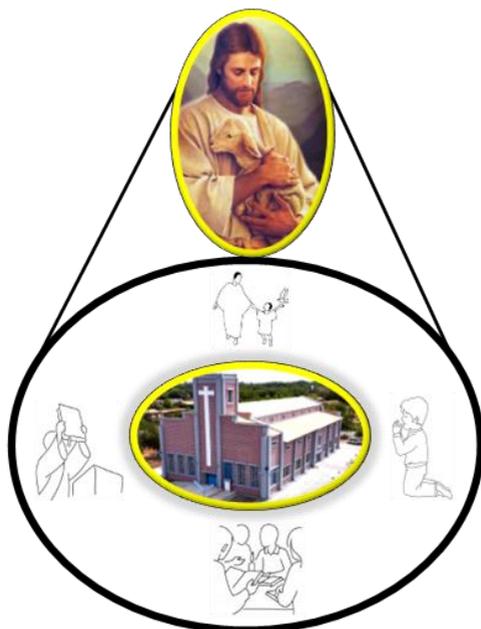
Mgr Joachim Herménégilde QUEDRAGO

Lettre Pastorale

Aux Fidèles du Christ

Prêtres, Consacrés, et Laïcs de l'Église-Famille de Dieu qui est à KOUDOUGOU

AVEC LE CHRIST



04 Novembre 2023

Introduction

1. Avec le Christ, fils et filles de l'Église-Famille de Dieu à Koudougou, l'Église est en chemin à travers le monde et l'histoire. Toujours appelée à grandir dans la charité de son Seigneur¹, elle va sur les routes à la rencontre des hommes et des femmes de tout lieu et de tout temps, témoignant de la miséricorde de Dieu et de sa volonté de rassembler l'humanité dans le Christ. Cette Église est famille : elle est la famille de Dieu dans laquelle tout homme trouve sa place et sa joie.
2. Le diocèse de Koudougou, comme « portion² » de cette famille, existe depuis 1955. Confié successivement à la sollicitude pastorale de mes prédécesseurs Mgr Joseph BRETAULT (1955-1965), Mgr Anthyme BAYALA (1966-1984) et Mgr Basile TAPSOBA (1984-2011), il n'a cessé de croître et d'être le lieu où des hommes et des femmes rencontrent le Christ et renaissent dans l'espérance. Chacun de ces pasteurs, avec la coopération du presbyterium et la participation des fidèles, y a accompli la triple mission d'enseigner, de sanctifier et de gouverner. Chacun, selon ses talents et ses dons, sa sensibilité pastorale et les exigences de son temps, a travaillé au rayonnement de la famille.

¹ Voir Prière Eucharistique II

² Canon 369

Rappelons à notre mémoire les devises qui ont orienté leurs actions : *Veritatem in Caritate* (La vérité dans la charité) de Mgr BRETAULT, *In diversitate, unitas* (L'unité dans la diversité) de Mgr BAYALA, et *In Cruce Salus* (Le salut est dans la Croix) de Mgr TAPSOBA. Rendons grâce à Dieu pour les fruits si abondants de leur ministère.

3. Depuis l'an deux mille onze (2011), d'abord comme administrateur apostolique puis comme évêque ordinaire du lieu, j'ai reçu la charge pastorale de ce diocèse de sa sainteté le pape Benoît XVI. Depuis lors, cette parole de Saint Augustin ne m'a jamais quitté : « Avec vous je suis chrétien ; pour vous, je suis évêque ».

En effet, pasteurs ou fidèles, nous sommes tous disciples d'un même Maître, nous suivons le même Pasteur, le bon Pasteur qui connaît ses brebis et « les appelle chacune par son nom » (Jn 10, 3).

4. Tout en rendant grâce à Dieu à qui nous devons le parcours accompli jusqu'à maintenant, j'exprime à toutes et à tous ma vive reconnaissance pour m'avoir accueilli et accepté comme l'un des vôtres et comme votre pasteur. J'ai toujours eu à cœur, malgré mes limites, et sans y parvenir toujours, de me mettre au service de tous et d'orienter également la famille diocésaine vers le service de tous, en particulier des petits, des faibles et des pauvres. C'est le sens de ma devise *Totus omnibus* (Tout à tous). Avec plus de dix

ans de marche commune, nous avons fait du chemin, nous avons appris à nous connaître. Je suis pleinement heureux de servir au milieu de vous.

En 2030, notre diocèse comptera soixante-quinze ans (75) ans d'existence. À l'échelle de l'histoire bimillénaire de l'Église universelle, cet âge représente bien peu de chose. Mais c'est un horizon à prendre en considération. Il nous engage à renouveler notre manière de vivre et de travailler en Église, à opérer une sorte d'*aggiornamento* (*adaptation ou mise à jour*) dans notre agir pastoral.

LA DEMARCHE SYNODALE

5. A la faveur de la phase diocésaine du synode sur la synodalité inauguré par le pape François les 9 et 10 octobre 2021, j'ai invité la famille diocésaine à interroger la dynamique de notre marche depuis les dix dernières années, soit de l'an deux mille douze (2012) à l'an deux mille vingt-deux (2022). À cet effet, dans une première étape, des questionnaires ont été adressés aux différents groupes qui constituent le peuple de Dieu dans le diocèse : prêtres, religieux, religieuses, catéchistes et fidèles laïcs. Puis, dans une seconde étape, une assemblée synodale a été convoquée afin d'examiner les réponses aux questionnaires et d'en faire une synthèse. Cette assemblée s'est réunie du 26 au 28 juin 2023, et le résultat de ses travaux a été consigné dans un rapport qui m'a été

remis le 26 juillet 2023. Je remercie tous les participants à cette assemblée, tout en saluant la sincérité et la qualité de leurs échanges. Je remercie chaleureusement Mgr Alexandre BAZIE, Évêque auxiliaire et Secrétaire Général du synode. Il a si bien conduit les activités.

6. Le rapport, organisé autour de trois points – forces, faiblesses et recommandations –, dresse le bilan selon quatre axes : « les ressources humaines », « la gouvernance », « la gestion des biens matériels et financiers » et « les activités pastorales ».

Il stipule globalement que, durant les dix dernières années, « le diocèse de Koudougou a fait de grands progrès sur le plan des ressources humaines, de la gouvernance, de la gestion des biens matériels et financiers et des activités pastorales ». Il indique aussi des insuffisances et présente des recommandations.

LE BUT DE LA LETTRE

7. En écrivant cette exhortation, mon intention n'est pas de reproduire le contenu du rapport. Il aurait suffi, pour cela, de vous y renvoyer. Pour autant, je n'en fais pas abstraction, l'objectif étant de rendre compte de l'émerveillement, des inquiétudes et des appels qui traversent la famille diocésaine et dont ce rapport se fait l'écho. Par ailleurs, dans la perspective des 75 ans d'existence du diocèse, en 2030, il s'agit aussi de tracer des sillons pour notre marche et notre action, ensemble.

DES RAISONS DE S'EMERVEILLER

LA GRACE D'UNE EXPERIENCE DE VIE ECCLESIALE

8. Il convient avant tout de prendre la mesure de l'expérience vécue dans le cadre de la démarche synodale. Cette démarche constitue en soi une expérience forte de vie en Église. En inaugurant le synode sur la synodalité, le pape François souhaitait « donner l'occasion à l'ensemble du Peuple de Dieu de discerner ensemble comment avancer sur la voie d'une Église plus synodale à long terme³. » On observe ainsi que, si l'objectif est de favoriser l'avènement d'une Église plus synodale, la démarche, elle, consiste à « discerner ensemble ». Or, ce processus consistant à « discerner ensemble » revêt en lui-même une importance indéniable. Il est une expression de la vie en Église en tant qu'il permet à la communauté ecclésiale, réunie autour du Christ et animée par l'Esprit Saint, de se mettre à l'écoute de Dieu et à l'écoute de ceux et celles qui la composent. Dans cette mesure, nous devons nous réjouir d'avoir pu vivre une telle expérience.

En réalité, les participants auraient pu s'écrier avec le psalmiste : « Il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis » (Ps 132, 1). Je remercie tous les participants d'avoir eu le vif désir de s'écouter. Assurément, c'est dans une écoute authentique

³ *Vademecum* pour le Synode sur la Synodalité, p. 7.

de l'Esprit Saint et dans une écoute mutuelle que nous parvenons à discerner ensemble ce qui est juste et bon pour la gloire de Dieu et pour notre salut.

LA GRÂCE D'UNE ÉGLISE FORTE ET DYNAMIQUE

LE DÉVOUEMENT DES AGENTS PASTORAUX

9. Notre Église-Famille compte un nombre important d'agents pastoraux qui se dévouent inlassablement au service des communautés et de tous ceux vers qui ils sont envoyés. Malgré des conditions de vie et de travail parfois bien difficiles, ils ne baissent pas les bras.

Les prêtres sont mes collaborateurs directs dans la charge pastorale. Leur nombre ne cesse d'augmenter, et je m'en réjouis. En effet, en 2012, le diocèse de Koudougou comptait 95 prêtres incardinés et ils sont 144 aujourd'hui. Certes, c'est une réalité qui nous lance le défi de trouver les moyens nécessaires à leur formation, à leur mission, à leur accompagnement, bref à leur prise en charge. Mais, par-dessus tout, cette floraison des vocations sacerdotales constitue une source profonde de joie et d'espérance. Elle est un don précieux, une grâce ! Comme je suis émerveillé devant l'appel que chaque prêtre a reçu !

10. Je reconnais aussi la grâce que représentent les religieux, les religieuses et toutes les personnes consacrées. Au-delà des services qu'ils rendent aux fidèles et aux populations, ils offrent le

témoignage que le Royaume de Dieu est là et que le Christ mérite qu'on lui donne tout. Les fidèles sont sensibles à leur présence et à leur implication dans la pastorale diocésaine. A juste titre, l'assemblée synodale recommande une meilleure communication concernant leur présence, de même qu'une consultation du presbyterium dans le cas de création de nouvelles congrégations. Elle recommande également la nomination d'un prêtre diocésain pour les questions liées à la vie consacrée, le tout étant de créer les conditions d'une présence et d'une collaboration paisible et féconde dans le diocèse.

11. Je pense également aux catéchistes. Autant que par le passé, leur rôle demeure aujourd'hui déterminant dans la diffusion de l'Évangile. Ce sont eux qui, au plus près des populations, dans les villes ou les villages, annoncent le règne de Dieu. Les recommandations qui les touchent portent sur leur formation et les conditions de leur ministère. Je salue le noble travail qui s'accomplit déjà à l'École Normale des Catéchistes d'IMASGO et qui vise à leur offrir une formation toujours plus adaptée aux réalités d'aujourd'hui.

12. Je n'oublie pas les autres laïcs en responsabilité dans les paroisses, dans les institutions et les communautés chrétiennes de base (CCB). Leur grand nombre, leur engagement et leur

dévouement sont les traits d'une Église particulière qui s'assume et se prend en main.

La question de leur formation a été abordée par l'assemblée synodale. En leur faveur, et au bénéfice de tous les fidèles laïcs, recommandation m'est faite de créer des cadres de formation permanente.

13. Enfin, à tous les agents pastoraux, j'exprime ici mes remerciements et mes encouragements. À ceux qui connaissent l'épreuve et qui traversent des périodes difficiles, j'adresse ces mots que j'emprunte au pape François : « chers amis, le Seigneur ressuscité est toujours avec vous et il voit votre générosité et vos sacrifices pour la mission d'évangélisation dans les lieux les plus reculés. Les jours de la vie ne sont pas tous ensoleillés, mais souvenons-nous toujours des paroles du Seigneur Jésus à ses amis avant sa passion : « Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde (Jn 16, 33)⁴ ».

LA RICHE DIVERSITÉ DES SERVICES PASTORAUX

14. Répondre aux besoins spirituels des fidèles et aux exigences mêmes de la foi, de l'espérance et de la charité impose de déployer une activité conséquente. Notre diocèse se distingue par une

⁴ Message pour la 97^{ème} Journée mondiale des Missions 2023

diversité et une expansion remarquable de cette activité. La création de plusieurs paroisses ces dernières années (10 paroisses créées depuis 2012), le renforcement, la mise en route et le développement de nombreux services pastoraux trouvent là leur explication. Voici, à titre illustratif, quelques services concernés :

- La pastorale de la famille : elle a pris de l'ampleur avec la création d'un centre diocésain (25 ans d'existence) destiné à favoriser l'accompagnement des familles.
- La pastorale de la santé : la mise en place d'une équipe de responsables, la construction du centre médical Notre-Dame de la Miséricorde en novembre 2017 et la création d'un cadre de formation pour les agents de santé témoignent du développement de ce secteur.
- La pastorale des vocations : en plus de l'animation visant à susciter les vocations, un processus de discernement en vue de l'admission des candidats dans les maisons de formation a été établi.
- La pastorale des migrants et des réfugiés : la nécessité de venir en aide aux personnes en situation de déplacés internes en raison des violences terroristes l'a rendue active et visible plus que jamais.
- Le service de l'éducation : il n'a cessé de se renforcer avec la création de nouveaux établissements scolaires. Alors qu'en 2012

le diocèse comptait 40 établissements catholiques au total, en 2023, il en compte 55.

- Le renforcement de l'accompagnement des groupes de spiritualité et des mouvements d'action catholique ainsi que la promotion du dialogue islamo-chrétien sont d'autres exemples qui ont retenu l'attention des participants aux travaux de l'assemblée synodale.

En définitive, l'Église-Famille de Dieu à Koudougou, en tant qu'« Église particulière dans laquelle se trouve vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique⁵ », demeure vivante et féconde.

Toutefois, de nombreux obstacles restent à surmonter en vue d'une annonce transparente, efficace et efficiente de l'Évangile.

DES RAISONS DE S'INQUIETER

15. La nature et la mission de l'Église exigent d'elle qu'elle se débarrasse continuellement de ce qui obscurcit le témoignage rendu au Christ. Notre famille diocésaine, malgré sa force et son dynamisme, reste confrontée à un tel défi. Le rapport énumère un ensemble d'éléments qualifiés de « faiblesses », qui tachent. On y repère des préoccupations liées à l'exercice de l'autorité, à la

⁵ Canon 369.

gestion des personnes et des biens, et à l'action pastorale et liturgique.

L'EXERCICE DE L'AUTORITE

16. Dans son enseignement comme dans ses actes, Jésus a levé tout doute sur la nature de l'autorité et du pouvoir dans la communauté des disciples. « Vous le savez, déclare-t-il : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave » (Mt 20, 25). En clair, l'autorité est service. L'étymologie du mot *augere*, qui veut dire « augmenter », invite d'ailleurs à y voir une capacité à faire grandir.

Malheureusement, il se trouve que des agents pastoraux, ministres ordonnés ou laïcs en responsabilité, exercent leur autorité d'une telle manière qu'elle avilit les autres. L'assemblée synodale a parlé ainsi d'abus de pouvoir, d'inaccessibilité de l'évêque et de certains prêtres, de lenteur dans les prises de décisions, de mauvaise gestion de situations, etc.

À l'évidence, quand les modes de vie et d'action des responsables ne composent pas avec la concertation, le dialogue et la discussion, ils mettent à mal l'harmonie et la communion.

LA GESTION DES PERSONNES ET DES BIENS

17. Une forte préoccupation s'est exprimée relativement à la gestion des agents pastoraux et des biens matériels et financiers du diocèse. Le sentiment qui prévaut est carrément celui d'une mauvaise gestion.

Concernant précisément la gestion des personnes, il ressort que tandis que les unes sont « sursollicitées » pour leurs compétences, les autres, malgré leurs compétences, restent sur la touche. Une telle situation a eu pour conséquence d'engendrer des agents pastoraux essoufflés, dégoûtés, désabusés, perdus ou blessés dans leur amour propre. Le respect des mandats et la diversification des formations, recommandés par l'assemblée synodale, devraient permettre de parvenir à une situation meilleure.

À propos de la gestion des biens matériels et financiers, le constat formulé se résume à un manque de transparence, caractérisé par une insuffisance d'informations et de communication, une absence de suivi et évaluation des projets, une absence d'inventaire fiable, un mauvais fonctionnement des structures de conseil, etc.

L'ACTION PASTORALE ET LITURGIQUE

18. Si l'on se félicite de l'effervescence qui caractérise notre diocèse en matière d'action pastorale et liturgique, on doit aussi reconnaître les problèmes qui se rattachent à cette question.

Sur le plan de l'action pastorale, il s'avère que des pratiques demeurent tâtonnantes et manquent de coordination, que des orientations souffrent encore d'absence d'application uniforme et adéquate, et que des sujets importants demeurent également inabordés. L'assemblée synodale a retenu le cas des pratiques liées aux enquêtes pré-baptismales, aux mariages mixtes et aux funérailles chrétiennes.

Quant à la liturgie, elle reflète parfois les signes d'une action non préparée, l'improvisation y tenant une place étonnante ; sans compter que la question de la durée excessive des célébrations se pose. Dans le fond, il se révèle que de nombreux acteurs liturgiques manquent de formation censée les rendre aptes à comprendre l'action liturgique et à l'accomplir convenablement.

LES SOLUTIONS ET LEURS LIMITES

19. Comme on peut le constater, la plupart de ces « faiblesses » sont le fait d'agissements, de comportements et de pratiques attribuables à des problèmes d'ordre organisationnel, à des difficultés structurelles et à des manques de compétences. Dès lors, il est à penser qu'une meilleure organisation de la vie ecclésiale, une activation et un réajustement des structures de conseil ou de dialogue, et un meilleur discernement dans la distribution des missions entraînera « une meilleure santé spirituelle et humaine du diocèse », selon les termes du rapport.

C'est ainsi que les diverses recommandations faites par l'assemblée synodale, et que j'ai évoquées çà et là, sont extrêmement importantes à mes yeux.

20. Toutefois, on ne peut ignorer que les solutions techniques, managériales ou structurelles, quoiqu'indispensables, ne suffisent pas. En effet, ce que le pape Benoît XVI déclarait, au sujet de l'Église Universelle, vaut pour notre Église particulière. « Il ne s'agit pas ici, disait-il, de trouver une nouvelle stratégie pour relancer l'Église. Il s'agit plutôt de déposer tout ce qui est uniquement tactique, et de chercher la pleine sincérité, qui ne néglige ni ne refoule rien de la vérité de notre aujourd'hui, mais qui réalise pleinement la foi dans l'aujourd'hui, la vivant justement, totalement dans la sobriété de l'aujourd'hui, la portant à sa pleine identité, lui enlevant ce qui est seulement apparemment foi, mais qui n'est en vérité que convention et habitude⁶ ». En clair, d'autres défis majeurs attendent notre Église Famille. La « conversion pastorale », l'attention pastorale aux pauvres et aux petits, et la culture de l'unité m'apparaissent comme des chemins incontournables.

⁶ Discours du pape Benoît XVI à Fribourg, 2011

LES APPELS

« LA CONVERSION PASTORALE »

21. On reconnaît dans cette expression de « conversion pastorale » le titre de l'instruction de la Congrégation pour le Clergé publiée⁷ en 2022. Elle renvoie à des manières ou à des expériences nouvelles que l'Église, dans le contexte de la nouvelle évangélisation, est appelée à promouvoir, « afin que les communautés chrétiennes soient toujours plus des centres qui favorisent la rencontre avec le Christ⁸ ».

Suivant la logique de ces expériences nouvelles, le critère du renouveau de la vie et de l'action de la communauté chrétienne n'est pas l'établissement d'un fonctionnement standard ou la clarté et la rigidité des règles, ou encore la fixation des pratiques, qui assurent uniformité et sécurité aux institutions, mais la mission. Le pape François décrit ainsi cette conversion pastorale : « un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-

⁷ Congrégation pour le Clergé, *La Conversion pastorale*, L'Observatore Romano, 2020.

⁸ *La Conversion pastorale*, p. 2.

préservation⁹ ». Du reste, c'est ce critère missionnaire qui donne à la réforme des structures tout son sens et son caractère nécessaire : « faire en sorte qu'elles [ces structures] deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié¹⁰ ».

22. Nous le voyons bien : nous sommes dans un monde marqué par des transformations socioculturelles importantes et une évolution rapide des mentalités auxquelles les fidèles du Christ n'échappent pas. Ce contexte nouveau nécessite une nouvelle manière d'être pasteur, d'être agent de pastorale. Nous avons connu des temps où l'évêque, le prêtre, le religieux, la religieuse ou le catéchiste pouvait avoir une parole *indiscutable* et être *la* référence. Ce temps est révolu.

23. Nous ne pouvons plus accomplir l'action pastorale comme si les fidèles n'étaient pas de plus en plus instruits (et parfois bien plus instruits que nous), comme s'ils ne fréquentaient pas internet et les réseaux sociaux où ils apprennent beaucoup de choses (de bien et comme de mauvais), comme s'ils n'avaient pas d'esprit critique.

⁹ *Evangelii Gaudium*, n°27

¹⁰ *Idem*.

Nous ne pouvons pas non plus continuer à agir comme s'ils ne vivaient pas dans leur chair les conséquences des crises nationales ou mondiales.

Nous devons prendre acte du changement des réalités et adopter de nouvelles manières d'être et de faire, notamment « un style de communion et de collaboration, de rencontre et de proximité, de miséricorde et de sollicitude en vue de l'annonce de l'Évangile¹¹ ».

Dans ce sens, il convient de s'interroger continuellement : dans quelle mesure nos modes d'action et de fonctionnement et ceux de nos communautés sont-ils missionnaires ? Sommes-nous motivés par le souci de préserver une structure et une organisation, ou de rejoindre nos contemporains avec la ferme intention de favoriser la rencontre avec le Christ ?

24. Dans la perspective des 75 ans de l'existence de notre diocèse, il me semble que nous ne pouvons, en tant qu'agent pastoraux, renoncer à l'audace de la conversion pastorale. En inscrivant la mission comme critère fondamental de notre action et de notre manière d'être, nous éviterons à notre famille diocésaine de « tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même¹² ». Mais pour cela, il faudra aussi s'orienter résolument vers le service

¹¹ *La conversion pastorale*, p. 2.

¹² *Idem*.

de tous, avec une attention particulière pour les petits et les démunis.

LE SERVICE DES PAUVRES ET DES PETITS

25. Se faire « tout à tous... » à cause de l'Évangile » (1Co 9, 22), tel a été le choix de saint Paul ; un choix qui, en réalité, a imité le Christ lui-même. En effet, s'il n'a « été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Mt 15, 24), le Christ est allé cependant à la rencontre de tous et a versé son sang pour la *multitude*. Aussi, après sa résurrection, son geste ultime a été d'envoyer ses disciples « dans le monde entier » avec la consigne de proclamer « l'Évangile à toute la création » (Marc 16, 15).

A l'image du Christ, l'Église est en mission vers tous les hommes, même si son action ne consiste pas toujours en une annonce explicite de la foi. Mais elle a le devoir de nourrir une attention particulière à l'égard des petits et des pauvres, à qui le Christ s'est identifié. « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, dit-il, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

26. À l'échelle qui est la sienne, notre Église particulière est appelée à assumer ce devoir d'attention à l'endroit des pauvres vers qui elle est envoyée. Le Christ a donné la certitude que ce qui témoigne de notre identité de disciple, c'est l'amour fraternel : « À ceci, tous reconnaîtront que *vous* êtes mes disciples : si *vous* avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35). Pour

autant, cet amour fraternel doit s'ouvrir et s'épanouir dans l'amour pour les pauvres.

La crise sécuritaire qui frappe notre pays depuis quelques années a aggravé les conditions socioéconomiques des populations de notre territoire. Elle a détérioré les conditions de vie d'un grand nombre de personnes. En fait, elle a multiplié le nombre de ceux qui sont livrés à eux-mêmes. Notre pastorale ne peut ignorer une telle situation sans perdre sa vérité et son authenticité. Qu'il s'agisse des malades, des enfants, des déplacés, des prisonniers, etc., ils sont le visage du Christ que nous devons regarder aujourd'hui. L'action pastorale en leur faveur ne peut donc se contenter d'être accessoire, ponctuelle ou provisoire. Elle doit s'inscrire profondément dans notre action et la colorer. J'exhorte donc à faire en sorte qu'à l'horizon 2030, l'attention pour les petits et les démunis occupe une place centrale dans notre pastorale.

Conclusion

LE CHEMIN DE L'UNITÉ

27. Dans sa prière sacerdotale (Jn 17, 1-26), Jésus a demandé, pour ses disciples, la grâce de l'unité. Il a demandé « que tous soient un » (Jn 17, 21) et « parfaitement un » (Jn 17, 23). Et l'évangéliste saint Jean, explicitant le sens de la mort du Christ, précise que « c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52). On comprend ainsi que le souci de l'unité des disciples était au cœur de la mission de Jésus. De fait, comment ceux-ci peuvent-ils annoncer le dessein de Dieu de rassembler les hommes, quand eux-mêmes sont divisés ? Jésus avait averti ses disciples du danger de la division : « Tout royaume divisé contre lui-même devient un désert ; toute ville ou maison divisée contre elle-même sera incapable de tenir » (Mt 12, 25). Cet avertissement vaut pour notre famille diocésaine. Celle-ci est riche de diversités : diversités culturelle, ethnique, linguistique, générationnelle, etc. ; une diversité qui ne peut représenter un obstacle, à moins que le désir de s'enfermer sur soi l'emporte sur tout. En vérité, cette diversité est un chemin pour aller à l'unité, mais à condition que nous ayons le courage de l'accueil et de l'acceptation de l'autre, l'audace de la relation et de la communion fraternelles dans la sincérité et la vérité.

28. Le projet de démembrement du diocèse, récemment engagé pour des raisons pastorales, a suscité des tensions qui ont révélé la fragilité de l'unité de la famille diocésaine. Nous devons prendre garde de ne pas offrir le témoignage d'une famille qui s'autodétruit. Le désir de renouveau pastoral et ecclésial à l'horizon 2030, à la faveur des 75 ans de l'existence du diocèse, nous oblige à la vigilance. A cet effet, j'encourage à demander sans cesse la grâce de l'unité. Prions ainsi avec les mots de l'abbé Paul Couturier : « *Seigneur Jésus, qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père, et ton Père en toi, fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion. Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance, et même d'hostilité mutuelle. Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux. En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité. Amen.* »

Que la Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, Etoile de l'évangélisation, veille sur le diocèse de Koudougou.

Que l'intercession de Saint Augustin soutienne nos efforts de conversion pastorale, de service des pauvres et de recherche de l'unité.

Koudougou, le 04 novembre 2023
En la mémoire de Saint Charles Borromée.

+ Joachim Herménégilde OUEDRAOGO
Évêque de Koudougou
Burkina Faso